



## « ÉMOUNAT H'akhamim » par Rav Moché Mergui - Roch Hayéchiva

La mitsvah de Séfirat Aomer occupe une place importante dans notre vie. Nous comptons tous les soirs avec ferveur quarante-neuf jours soit 7 semaines. En quoi consiste exactement cette mitsvah ? Quand a-t-elle commencé ? A la sortie d'Egypte pour se préparer au don de la Torah ou quarante ans après la sortie d'Egypte et du don de la Torah ?

Pour bien réussir une mitsvah il est important et fondamental de savoir ce qui est écrit dans le texte de la Torah et ce que les sages ont développé par leurs enseignements.

La Torah a ordonné de pratiquer la mitsvah de l'offrande du OMER en arrivant en Erêts Israël, chap.23 vers.9 : « quand vous serez arrivés dans le pays que Je vous accorde, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez un Omer des prémices de votre moisson au Cohen, il balancera cet Omer devant Hachem pour votre agrément etc ». « Vers.15, puis vous compterez pour vous « LAH'EM » le lendemain du Chabbat depuis le jour où vous aurez offert l'Omer 7 semaines soit 50 jours et vous offrirez une offrande nouvelle deux pains de deux dixièmes de fine farine ».

1/ La Torah n'indique pas le produit de la moisson. Est-ce de l'orge ou du blé ?

2/ Le lendemain du Chabbat. De quel chabbat de l'année s'agit-il ? Est-ce le Chabbat hebdomadaire ou le yom tov de Pessah' surnommé ici Chabbat ?

3/ Est-il nécessaire de compter 49 jours, 7 semaines pour apporter à Chavouot 2 pains de fine farine ?

4/ Quel est le sens de compter par rapport à une mesure appelée le Omer ?

Le fondement de la mitsvah de Séfirat Aomer c'est **EMOUNAT H'AKHAMIM**, la confiance totale dans l'interprétation des Sages de la Torah.

Nos Sages ont établi : le produit de la moisson c'est l'orge. Voir Vaïkra 2 Vers.14 : « quand tu offriras à Hachem l'offrande des prémices de Aviv ». Rachi explique par Guézéra Chava, c'est-à-dire par relais avec Chémot 9 vers.31 : « l'orge était Aviv-mûr ».

La date : il s'agit du lendemain de yom tov de Pessah' qualifié de Chabbat, allusion au repos total de l'esclavage.

Vous compterez pour vous LAH'EM. A partir de cette précision, nos Sages ont expliqué qu'il s'agit d'un compte pour NOUS, dans notre intérêt, pour nous améliorer, il faut avancer progressivement, jour après jour en respectant un rythme équilibré. Le point culminant de cette préparation, le 50<sup>ème</sup> jour on offrait deux pains de fine farine qui correspondent aux deux Tables de la Loi et représentent la Torah écrite et la Torah orale.

La Torah nous demande de structurer notre vie dès notre arrivée « dans le pays que Je vous donne ». Nos Sages expliquent il s'agit de la VIE que Akadoche Baroukh Hou nous accorde sur cette terre. LAH'EM-pour VOUS, chacun doit se souvenir dès le 1<sup>o</sup> jour de Yom Tov de Pessah' appelé Chabbat pour planifier un programme hebdomadaire comme par exemple de s'inspirer de la Paracha qui comporte 7 parties, pour étudier une quantité-OMER-journalière. Compter c'est augmenter la connaissance en Hachem.

Rav Saadya Gaon écrit : « Israël est une nation uniquement par la Tora » !

C'est la Tora qui fait de nous un peuple, avec son histoire et ses enjeux.

Un des problèmes majeurs de notre histoire est cette méconnaissance de la TORA, pour son contenu et pour ce qu'elle représente. De certains qui pensent que la Tora est une option à notre judaïsme, comme si on pouvait être juif autrement que par la Tora, le Maître nous enseigne là que la Tora est l'essence même du peuple juif, la Tora n'est pas une valeur qui vient de l'extérieur et s'ajoute à nous, mais elle est en nous et fait partie intégrante de notre être existentiel, elle est notre essence même, en tant qu'individu et en tant que nation !

Nous vous proposons, à l'avenir, d'étudier ce sujet sensationnel : LA TORA, à partir des enseignements de notre Grand Maître et Lumière le MAHARAL dans son Drouch Al Hamitsvot, commenté par Rav Yéochoua David Hertman.

« L'adjectif Tora se rapporte sur les commandements que D'IEU a transmis par l'intermédiaire de Moché ».

Ainsi enseigne Rabi Samlaï (Makot 23B) : six-cent-treize commandements ont été énoncé à Moché, comme dit le verset "la Tora que Moché nous a ordonné est notre bien" (Dévarim 33-4), le mot Tora, en hébreu, est de valeur égale à six-cent onze, plus les deux commandements que nous avons entendu de la bouche de D'IEU, ce qui fait un total de six-cent treize. Nous voyons donc que le mot Tora se veut être l'adjectif des commandements - mitsvot.

Toutefois Rachi au traité H'olin 137A explique le mot Tora en cela que la Tora a été donnée pour toutes les générations à venir.

En vérité ces deux notions sont liées : la Tora ce sont les commandements que D'IEU a transmis à Moché pour toutes les générations à venir. C'est en cela que Moché est supérieur à tous les prophètes, puisque ce qu'il prophétisait ne se restreint pas à une période précise, telle la prophétie des autres prophètes, mais ce qu'il a reçu de D'IEU traverse toutes les générations (voir Maharal Gour Aryé Bamidbar 30-2).

Selon ce discours la Tora c'est : 1. Des commandements, 2. Qui voyagent dans le temps.

La Tora n'a donc de sens qu'à travers ce qu'elle nous ordonne, plus précisément ce que D'IEU nous ordonne, ceci implique l'homme dans une démarche active et

engagée. Le sens de cet engagement ne se limite pas à un temps donné mais c'est un ordre intemporel.

Pour le Zohar l'adjectif Tora veut dire enseignement, parce que la Tora dévoile ce qui était caché !

Devons-nous relier l'interprétation du Zohar avec celle du Maharal ?

Rav Moché Chapira disait : Tora c'est le dévoilement de la volonté divine et sa sagesse ; il est évident que ceci soit lié aux commandements qui transcendent la volonté divine. Le Zohar et le Maharal ne sont pas en opposition, bien au contraire ; la Tora sont les commandements qui sont eux-mêmes l'expression de la volonté divine et sa sagesse.

Ce qui est passionnant dans cet exercice c'est de relier les différentes thèses sur la Tora. La Tora qui est plurielle renfermant toutes ces idées (et d'autres encore) sont les différents aspects de la Tora, cela veut dire que toutes ces idées dessinent la Tora. La Tora devient donc le système (le seul d'ailleurs) unificateur, la pluralité d'idées devient un singulier les reliant toutes !

Le Ramban (introduction à Béréchit) voit dans la Tora non pas les commandements, les mitsvot, mais les récits relatés dans le livre de Béréchit qui traitent de la émouna (la foi). Alors que le Maharal dit clairement (Gour aryé Béréchit) que les récits de Béréchit ne portent pas le nom Tora.

La Tora supporte le débat de savoir comment la définir - ceci peut être déroutant, attention ici le débat est de savoir quelle partie de la Tora porte le nom Tora.

On pourrait s'interroger de savoir quel est intérêt de ce débat ? Finalement "tout est Tora", qu'est-ce que ça change de savoir quelle partie de la Tora se nomme Tora, ou porte un autre nom ?

Mais en vérité le débat est fondamental, pourquoi ? nous voyons là que la Tora comporte deux notions absolues : 1. adhérer à la foi - émouna, 2. L'accomplissement des commandements de la Tora, par conséquent la question est de savoir est-ce laquelle de ces deux notions est le moyen et laquelle en est l'objectif. Est-ce que la foi est le moyen qui conduit à la nécessité de pratiquer la Tora, ou bien est-ce que l'accomplissement des commandements de D'IEU est le moyen qui aboutit à la foi ?!

La volonté de D'IEU est que l'homme soit un "pratiquant croyant" ou un "croyant pratiquant" ?! le débat est passionnant et délicat car nous cherchons à définir quelle est la volonté de D'IEU ? C'est cela même la volonté de D'IEU, que nous cherchions et réfléchissions sur sa volonté !



## Tehilim 96

Il est raconté dans Divrei Hayamim 1, chapitre 16 que David hameleh' va récupérer l'arche sainte chez Oved Edom Haguiti et il va alors y réciter ce psaume, c'est le psaume de la libération de l'Arche Sainte.

Les Mefarshim expliquent, Rashi, le Radak, que lorsque David hameleh' a introduit ce chant dans les psaumes, il a modifié quelques mots pour qu'ils correspondent à la guéoula future. David ne nous raconte pas seulement une histoire du passé, il veut que le passé soit une leçon pour le futur. David prend son histoire au singulier et la transforme et écrit l'histoire de la guéoula du peuple d'Israël.

David, avec ses moments difficiles et ses moments de gloire, n'est pas égoïste dans son histoire. Il va faire de son histoire celle de la guéoula du peuple d'Israël. Il faut s'ouvrir aux autres...

D'ailleurs d'après le Sefer Hakadmon, ce psaume est un psaume qui réjouit notre famille. Il ne faut pas uniquement se réjouir de sa famille mais réjouir sa famille, s'ouvrir aux autres... Il faut inclure l'autre. Le sourire c'est la liberté, apporter cette guéoula à tout le monde, à commencer par sa famille.

Dans ce Mizmor David hameleh' nous parle de la simh'a.

Au verset 11 il y a autant de verbes qui expriment la simh'a du monde, de la Création. L'homme n'est pas un consommateur de simh'a mais il est un vecteur de la simh'a !

Au point que Rav Biderman dans son Tehilim Beer Hahaim rapporte l'idée du Tiferet Shlomo que si nous prenons au verset 11 en inversant les lettres du mot vetaguel / se réjouira, nous obtenons le mot galout – l'exil ; C'est-à-dire que même au milieu de l'exil il ne faut pas oublier la simh'a.

Les Bné Israël sont croyants que dans l'exil se trouvent déjà les lueurs de la guéoula. Hashem fait germer les rayons de la délivrance dans l'exil, tel que nous le formulons dans la bénédiction « et tsémah' david méhéra tasmiah' ». Tout ce qui se passe nous amène à un bien qu'on ne voit pas toujours mais nous savons que la guéoula va fleurir de l'intérieur même de l'exil. Cette simh'a est la simh'a du klal Israël, du monde entier et de toute la création.

Il faut investir dans la simh'a et nous pouvons (et devons) apporter de la simh'a dans le monde !



**Horaires Chabat Kodech Nice**  
**Vendredi 16 mai – 18 iyar LAG BAOMER**

**Entrée de Chabat 20h**

***\*pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer\****

**Samedi 17 mai – 19 iyar**

**Réciter le Chémâ avant 9h01**

**Sortie de Chabat 21h42 / Rabénou Tam 22h20**

**Vous désirez partager un témoignage, une étude, une réflexion, une dédicace écrivez-nous à [daatora@gmail.com](mailto:daatora@gmail.com)**

**Envoyez vos dons pour devenir associé et partenaire de la diffusion de la Tora et recevez des cascades de bénédictions**

**Cej Lekha Dodi**

**31 avenue henri barbusse 06100 Nice**